

An aerial photograph of a rugged coastline. The water is a vibrant turquoise color, contrasting with the reddish-brown and grey rocks. A small white boat is visible in the middle of the water. The text 'Expedition Bleue' is written in a white, elegant script font, with two small red birds flying above the word 'Expedition'. Below it, 'GOLFE DU SAINT-LAURENT' is written in a smaller, red, sans-serif font.

# Expedition Bleue

GOLFE DU SAINT-LAURENT

**RAPPORT DE MISSION**

24 AOÛT AU 12 SEPTEMBRE 2022



# Table des Matières

Mot de la chercheuse principale	<b>4</b>
Mot de la cheffe de mission	<b>6</b>
Introduction	<b>8</b>
Équité, diversité, inclusion	<b>12</b>
Interdisciplinarité	<b>13</b>
Plan de mission	<b>16</b>
Itinéraire	16
Gestion et logistique de navigation	18
Choix du bateau	19
L'Équipage	21
Les partenaires	<b>25</b>
Le budget	<b>27</b>
Commandites et épargnes	27
Dépenses	29
Les retombées	<b>30</b>
Médias	31
Revue de presse	32
Réseaux sociaux	33
Autres	34
Recherche scientifique	<b>37</b>
Macroplastique	37
Microplastique	40
Recherche-création littéraire	<b>44</b>
Production vidéo et multimédias	<b>49</b>
Communications	<b>50</b>
Recommandations et points à améliorer	<b>52</b>
Conclusion	<b>56</b>

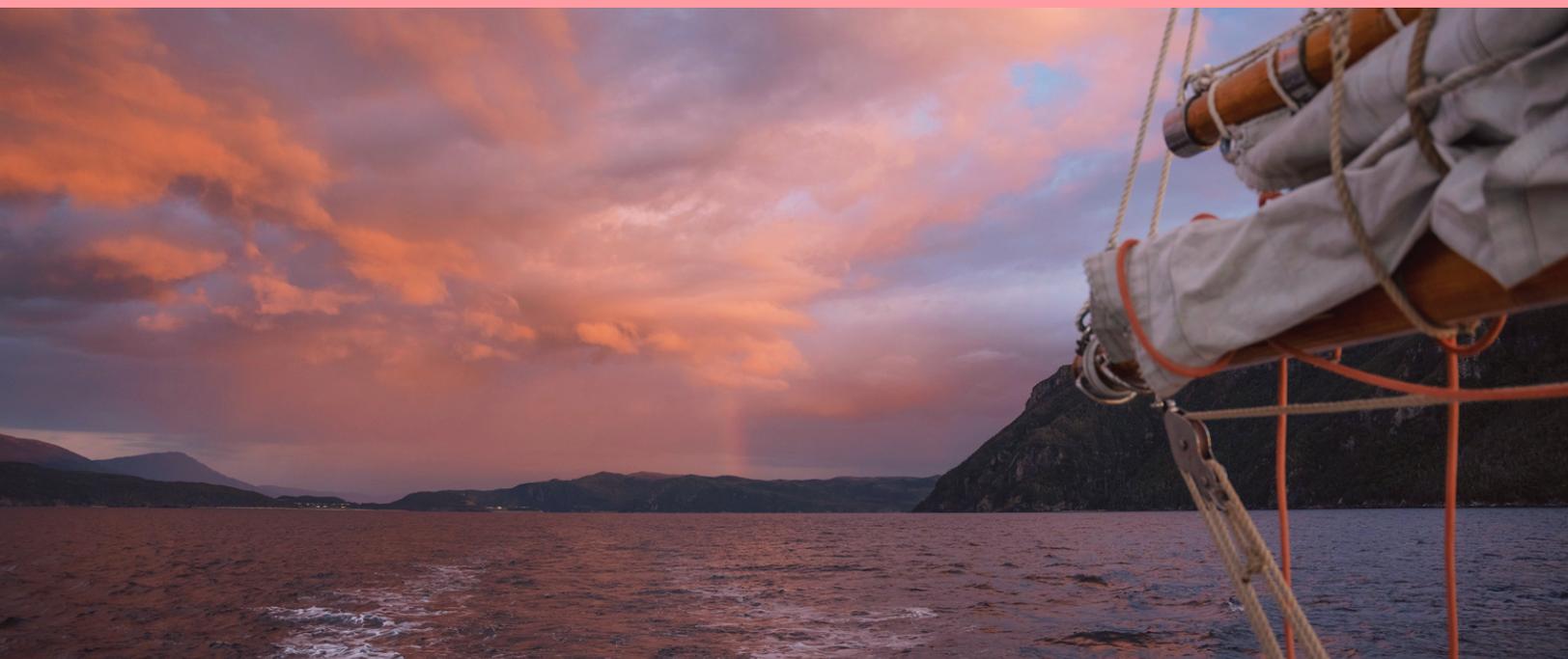


*On s'ennuiera d'entendre le ressac sur la coque du bateau, en pleine nuit, au mouillage, et d'être bercée par la mer, quand on fait de l'insomnie. On s'ennuiera de la bibliothèque de l'Ecomaris. Des livres sur les oiseaux du Saint-Laurent, sur les joies de la voile, sur les baleines et autres mammifères marins, sur les nœuds. Des sujets sur lesquels on ne possède personnellement aucun bouquin. Et pourtant : on doit bien posséder des milliers de livres. On ne s'est pas lassée d'apprendre de nouveaux mots tous les jours – beaupré, foc, pommes de racage, râtelier, balancine, mât d'artimon, écoutes, sextant, cabillots. On va s'ennuyer de s'asseoir les cheveux au vent sur le pont de bois. De croiser des phares et d'imaginer ce qu'était la vie d'ermite des gardien.ne.s à qui l'on confiait cette tâche.*

*On a développé de nouvelles habitudes : on nettoiera les berges quand on prendra le temps d'aller marcher sur la grève. On mettra ses bottes d'eau fleuries même s'il ne pleut pas, en souvenir de notre incroyable aventure.*

*On s'ennuiera de rêver. Et d'avoir autant de temps pour écrire.*

- Carnet de bord, texte inédit, 11 septembre 2022.





# Mot de la chercheuse principale

« Fondatrice » : *a posteriori*, c'est le premier mot qui s'impose pour décrire l'expérience sur l'EcoMaris.

Un imposant voilier, une vingtaine d'escales, une cause viscérale (« Femmes et écologie, même combat!<sup>1</sup> ») et sept femmes de lettres et de sciences - dont Kateri Lemmens, une collègue et amie aussi professeure en création littéraire à l'UQAR et deux écrivaines de la relève, Erika Arsenault et Tina Laphengphratheng, ces deux étudiantes devenues « nos filles adoptives » en cours d'expédition et dont on dirige les projets de recherche-création à la maîtrise en lettres et qu'on aime comme ces filles qu'on a jamais eues, oui, oui, vraiment, on l'avoue - avec qui on partage l'espace restreint du bateau, l'éblouissement du voyage, les corvées, la détresse devant l'ampleur de la pollution plastique et les émotions fortes pendant dix-huit jours : une mission « fondatrice » ?

Oui. « Fondatrice ». Et « Initiatique ». Les mots ne sont pas trop forts.

Cinq mois et trois nouvelles amitiés plus tard - car la sororité avec Anne-Marie Asselin, Viridiana Jimenez-Moratalla et Laura Roweczyk a été spontanée et sera durable, on le sait -, on dépose un rapport de mission et on retrouve ce pronom qu'on a adopté pendant l'écriture des carnets de bord, le «on».

Comme si on voulait parler plus fort que soi. Comme si on voulait réintégrer le cocon de bois qu'était devenu notre EcoMaris. Comme si on avait besoin de ce sillon-là, la narration au « on », pour revenir sur l'Expédition bleue.

L'Expédition bleue : une résidence géopoétique / éco-poétique / écoféministe hors norme qui n'aurait pu se tenir sans le financement du Réseau Québec maritime et de l'Organisation Bleue, ni l'ouverture de l'Université du Québec à Rimouski à soutenir des projets de recherche et recherche-création aux couleurs du terrain. Nous les remercions chaleureusement.

Or, quand le terrain devient le golfe du Saint-Laurent et ses berges, quand autant de femmes prennent non seulement leur place en recherche et recherche-création mais littéralement « le large » et la « plume », les médias et le grand public s'enflamment et se passionnent pour le projet. Et, par extension pour la cause environnementale et inclusive que portent ces femmes -, surpris, sans doute, par l'idée même que l'institution puisse financer des projets aussi importants et, dans une certaine mesure, aussi fous (dans le bon sens du terme).

Être à la barre de tels projets est un privilège.

<sup>1</sup> Françoise d'Eaubonne, Naissance de l'écoféminisme, Texte présenté et commenté par Caroline Lejeune, Paris, PUF, 2021, p. 72



Enseigner dans des programmes de lettres qui proposent de telles expériences aux étudiantes et aux étudiants est un privilège. Écrire *in situ* et poursuivre sa recherche-crédation dans un tel contexte l'a été aussi. Si le financement est au rendez-vous, emprunter de nouveau cette voie sera un honneur. Tout comme faire « du péril écologique une manière de prolonger la cause féministe »<sup>2</sup> et « redéfinir les contours de ce que signifie la *coopération sociale* en contexte d'urgence écologique »<sup>3</sup> l'a été, du 26 août au 12 septembre dernier. Jamais on n'hésitera à s'engager dans une Expédition bleue II, III, V, VIII, XII.

Camille Deslauriers.

Camille Deslauriers  
Chercheuse principale  
Écrivaine, professeure en lettres, UQAR

<sup>2</sup> Lejeune, C., Lecture de Françoise d'Eaubonne, Naissance de l'écoféminisme, p. 82

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 83



# Mot de la cheffe de mission

2021-2030 marque la décennie des sciences océanographiques au service du développement durable des Nations Unies. Il est important d'axer les recherches autour de ce momentum mondial afin de mieux régir nos systèmes océaniques, c'est-à-dire le Saint-Laurent au Québec. À l'ère des changements climatiques et anthropiques, la prévention est cruciale : la recherche et le monitoring peuvent réellement aider à dresser un portrait juste de la situation de manière locale.

Trois semaines à sillonner le golfe dans ses recoins éloignés et vingt stations d'échantillonnages plus tard, c'est plus d'un quart de tonne de déchets qui ont été prélevés sur des sites protégés par des institutions provinciales ou fédérales. Le désastre environnemental dont on a été témoin nous a bouleversés. Ce qu'on trouve sur les berges et dans le Saint-Laurent, c'est le fruit du mode de vie des québécois et des québécoises des dernières décennies, une pollution bien d'ici.

Parmi les constats et les témoignages des experts rencontrés sur notre route, certains sont préoccupants. Unaniment, les scientifiques manifestent des inquiétudes face aux changements intrinsèques qui surviennent dans l'écosystème du golfe du Saint-Laurent. On peut penser aux conditions anormalement clémentes, à l'érosion des berges, puis, à l'absence anormale des grands rorquals dans le golfe pour en saisir l'importance.

Nous tenons toutes à rappeler l'importance d'un gouvernement réactif et préventif, permettant de resserrer et d'améliorer les législations qui régissent les grandes entreprises pour prévenir et diminuer leur pollution plastique. Il importe également de financer davantage les efforts pour alimenter la recherche et la documentation locale de l'incidence du plastique dans l'environnement, afin de mieux comprendre le Saint-Laurent et, ainsi, mieux le protéger.





Finalement, nous espérons avoir su démontrer l'importance de mener des projets innovants, inclusifs et intersectoriels dans l'écosystème institutionnel. L'avenir de notre planète est entre les mains de toutes et de tous, et les solutions sont multiples face à la crise que nous traversons. Mieux vaut mettre à profit une panoplie d'expertises au service de l'environnement que de travailler en secteurs, en silos et surtout de se priver du savoir-faire du plus grand nombre.

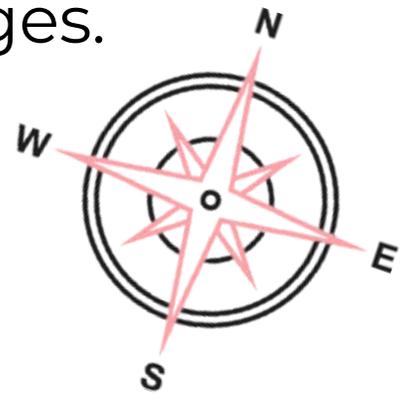
*Anne-Marie Asselin*

Anne-Marie Asselin  
Cheffe de mission  
Fondatrice de l'Organisation Bleue,  
Biologiste marine



## NOTRE MISSION

Une expédition de recherche inclusive et interdisciplinaire, à la voile, au cœur du golfe du Saint-Laurent et de ses rivages.



# Mise en contexte

À bord de l'impressionnant voilier EcoMaris, des chercheuses issues d'un éventail d'horizons aussi différents que complémentaires, se sont alliées pour documenter la pollution plastique et témoigner des changements climatiques au cœur du golfe du Saint-Laurent. Avec le soutien du programme de temps-navire du Réseau Québec maritime (RQM), l'Organisation Bleue a mis sur pied ce projet intitulé «Expédition Bleue» en collaboration avec l'Université du Québec à Rimouski (UQAR). Un équipage multidisciplinaire a ainsi pu porter un premier regard sur l'état des lieux et de la pollution plastique d'un territoire québécois jusque-là peu documenté : les rivages nord-côtiers de l'est et de la Basse-Côte-Nord, les flancs nord et sud d'Anticosti, Terre-Neuve et les Îles-de-la-Madeleine.

Les prémisses de recherche de l'expédition étaient :

1. 80% de la pollution dans les océans provient des fleuves et des rivières à l'intérieur des continents.
2. Le nord du Canada est un des territoires qui se réchauffe le plus rapidement au monde.

Ce projet novateur, réalisé à l'été 2022, a suscité une marée de curieux et de curieuses à travers les médias, la population et les institutions. Ancrés en interdisciplinarité, quatre projets de recherche scientifique et de recherche-création en littérature ont eu lieu à bord du voilier pendant un périple de 21 jours. Leurs objectifs : échantillonner la pollution plastique sur le littoral, prélever de l'eau de surface pour quantifier les microplastiques et communiquer, grâce à la création littéraire et à la production multimédia, les percées et les avancées de l'expédition, tout autant que les impacts émotifs de nos constats sur le terrain auprès du grand public, et ce, en temps quasi réel.

*« Cette expédition portée par des femmes va lancer un message fort : femmes et filles de recherche, et membres de groupes sous-représentés de la communauté scientifique, unissons nos forces pour l'égalité des genres à l'égard de la crise climatique et de la pollution plastique »,* déclarait fièrement dans les médias Anne-Marie Asselin, fondatrice et directrice générale de l'Organisation Bleue, lors de la Semaine de l'Océan, avant même le départ sur l'EcoMaris.

Ce projet a été entièrement conçu en regard d'une approche à 360 degrés : multisectorielle, interdisciplinaire, artistique, littéraire et ancrée dans une idéologie de pérennisation par le transfert des connaissances acquises. En effet, pas moins d'une vingtaine de projets dérivés de l'Expédition bleue découlent et découleront de notre séjour de recherche et de recherche-crédation. Qu'il s'agisse de retombées académiques (recherches scientifiques plus approfondies, conférences et colloques, collaborations avec l'Université d'été en lettres et création littéraire, ateliers d'écriture dérivés de l'expédition) ou de création de contenus (documentaire, livre, micronouvelles, entrées de carnets géopoétiques, éco-poétiques ou poétiques, cartes postales poétiques, communications dans les médias, etc.), voilà autant d'actions et de collaborations qui seront menées dans l'optique de continuer à étudier, à comprendre et à communiquer l'importance des constats et des contenus captés lors de la mission.

Ultimement, nous souhaitons montrer qu'un projet ponctuel gagne à être pérennisé sur plusieurs années, et dans plusieurs secteurs, pour décroisonner nos domaines de recherche respectifs. Ainsi, cela permettra un réel rayonnement de la recherche scientifique et de la recherche-crédation grâce à l'art, à la vulgarisation scientifique, à la politique et à l'entrepreneuriat.



80% de la pollution dans les  
océans provient des fleuves et  
des rivières  
à l'intérieur des continents

&

Le Nord du Canada est un des  
territoires qui se réchauffe le plus  
rapidement  
au monde





# Équité, diversité, inclusion

L'Expédition Bleue a été financée dans le cadre du programme de temps-navire du Réseau Québec maritime (RQM), sous le volet de mission intersectorielle innovante et inclusive. Il était important pour les instigatrices de faire rayonner des groupes sous-représentés de la communauté scientifique et de recherche, notamment les femmes et les membres de la communauté LGBTQIA2S+.

« *Expédition Bleue est le premier projet soutenu par le Réseau Québec maritime dans le cadre du nouveau volet Missions intersectorielles innovantes de son appel à temps-navire. Le RQM est fier de s'associer à Organisation Bleue dans la mise sur pied de cette expédition novatrice* », annonçait Maxence St-Onge, coordonnateur des missions scientifiques pour le RQM, en février 2022.

Pour cette sphère du projet, deux principaux objectifs motivaient l'Expédition Bleue. D'une part, faire participer les femmes à des discussions sur la question des plastiques et du réchauffement planétaire; de l'autre, inciter le public qui allait nous suivre en temps quasi réel à privilégier des choix personnels (modes de vie, consommation, valeurs) pouvant réduire les effets à long terme sur la santé des femmes et de l'environnement. En effet, les femmes représentent l'un des groupes démographiques les plus vulnérables vis-à-vis des changements climatiques et l'égalité des genres est au cœur des priorités afin de relever les grands défis mondiaux, suivant les objectifs de l'Agenda 2030 des Nations Unies pour un monde meilleur. Dans cet ordre d'idées, la mission parle d'elle-même : femmes et filles de recherche issues de plusieurs sphères (sciences, médias, arts et lettres) et divers métiers (biologistes, ingénieures, entrepreneures, professeures, écrivaines confirmées et écrivaines de la relève) rassemblées autour d'une même cause, avons collaboré dans le but de sensibiliser le public à la pollution et aux changements climatiques.

À toutes les étapes du projet, nous avons veillé à l'équité et nous avons adopté des pratiques inclusives, afin que chaque participante puisse faire reconnaître ses talents et sa capacité à contribuer à l'excellence de la recherche. Notre mission se voulait **fédératrice, innovante, inspirante et ambitieuse**, tenant compte du travail de chercheuses, chercheurs, étudiantes et étudiants qui défendent depuis longtemps l'EDI au sein de la communauté de la recherche.

# Interdisciplinarité

Durant le trajet, chacune des expertes a participé à des activités scientifiques, réflexives et créatives interconnectées, qui les ont amenées à développer non seulement du matériel de vulgarisation scientifique, mais également différents projets en création littéraire et artistique.

Ce matériel, actuellement en cours de production, servira d'abord à sensibiliser la population à l'égalité des genres, à la crise climatique et, plus particulièrement, à la pollution plastique. Le temps passé sur le navire a aussi favorisé la captation de matériel intermédia nourrissant les travaux d'écriture des participantes, qu'elles soient spécialisées en géopoétique, éco-poétique, écoféminisme, études queer, études féministes ou en sciences. Le navire s'est ainsi transformé en plateau de tournage documentaire pour la production d'un long métrage qui témoignera de notre périple exceptionnel. Enfin, l'expédition a permis la construction d'un savoir commun entre arts, société et sciences.

Les sciences collaborent entre elles, c'est commun, et les arts aussi, c'est fréquent. Toutefois, en conjuguant les sciences et les arts au sein d'un projet commun comme nous l'avons fait, les collaborations en interdisciplinarité permettent d'apporter des faits et des savoirs complémentaires en regard d'un enjeu et d'en dégager encore plus de sens. L'union de nos expertises a permis, en outre, d'aborder et de présenter le problème de la crise climatique sous plusieurs angles, de découvrir de nouvelles perspectives sur le monde naturel et culturel québécois et d'inspirer le changement. Comme le résume ici Anne-Marie Asselin, cheffe d'expédition, *«naviguant entre sciences pures, appliquées, biologiques, environnementales et pratiques créatrices, tous ces domaines de prime abord disparates ont trouvé un fil conducteur, une ligne commune qui a permis de nourrir les disciplines, les réflexions et les chercheuses entre elles»*.

C'est ce qui a d'abord encouragé la collaboration entre la science et la littérature, dans le projet d'Expédition Bleue, en plus du désir de retrouver ce qui a longtemps été perdu depuis l'arrivée de la science moderne, soit depuis la classification hermétique des connaissances : ce qui se cache sous les données (marges, processus, réflexion).

Notre but était donc non seulement d'effectuer une collecte de données scientifiques, mais aussi de rendre ces dernières tangibles pour l'ensemble de la population. En effet, la science, par la précision des données recueillies, permet de dresser un portrait quantitatif des microplastiques et des macroplastiques présents dans les eaux et sur les berges. Toutefois, bien souvent, ces données, qui représentent des problématiques environnementales, demeurent inintelligibles et incompréhensibles pour toute personne en dehors du milieu scientifique.

C'est pourquoi le travail en création littéraire a, entre autres, constitué à comprendre les processus, les instruments et les données afin de les vulgariser et de faire voir ce qui reste habituellement dans l'ombre, sous les chiffres, les tableaux et les diagrammes. La mise en mots de ces enjeux que l'on qualifie, en lettres, de poïétiques et de méta-réflexifs, s'est réalisée par l'entremise d'un carnet collectif publié sur le site web de l'Organisation Bleue.





Une voie toujours  
changeante qui  
se porte elle-même.  
Les chemins qui  
s'ouvrent à nous.  
Ce qu'on en fait.

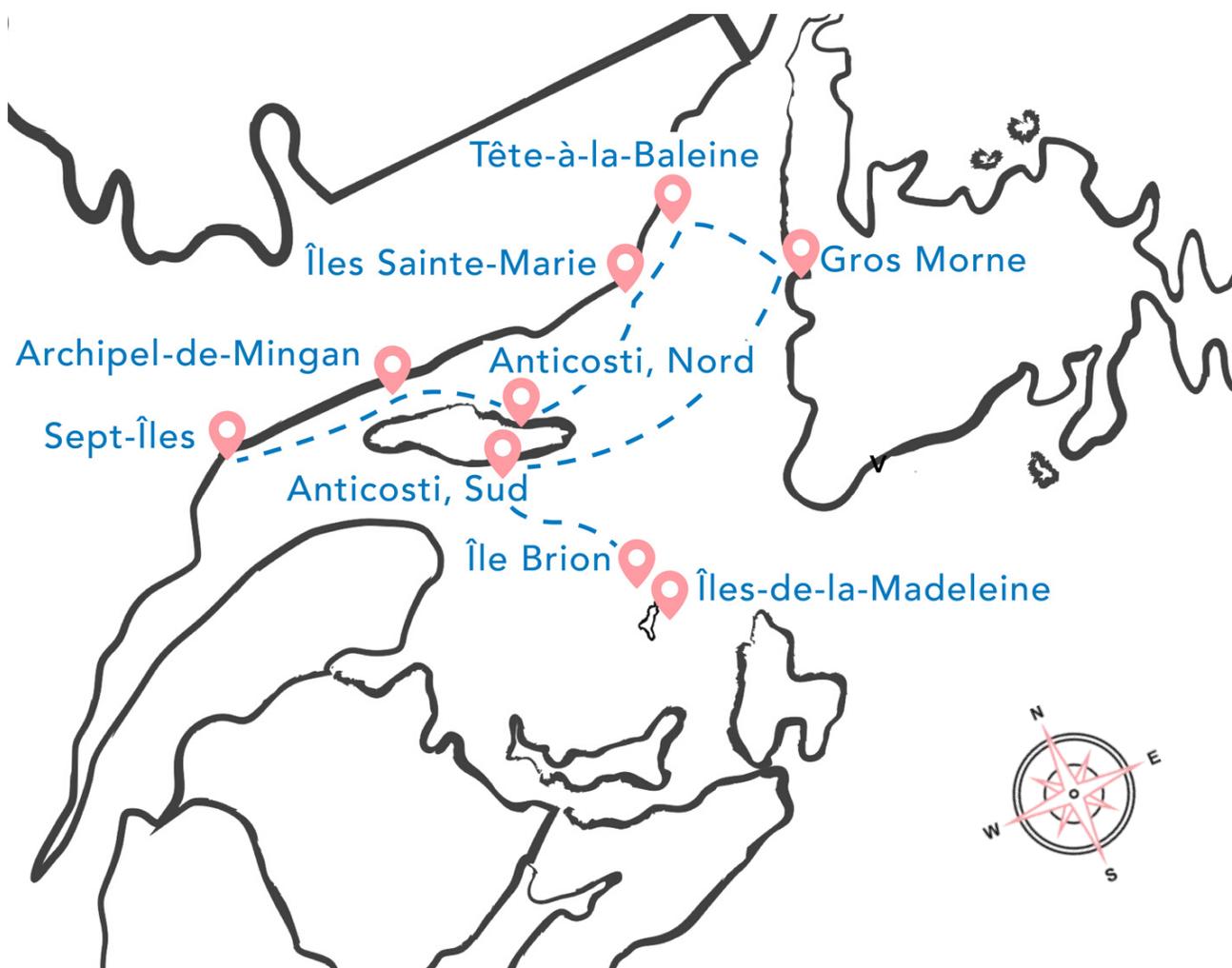


# Plan de mission

## Choix de l'itinéraire

L'Ecomaris est parti de Sept-Îles sur la Côte-Nord, et a parcouru le golfe du Saint-Laurent jusqu'aux îles-de-la-Madeleine, en passant par l'île d'Anticosti, Tête-à-la-baleine et Terre-Neuve. L'expédition a permis des débarquements sur le littoral et l'exploration du milieu marin et de sa biodiversité, dans des lieux uniques et iconiques du territoire québécois.

L'aire d'étude a été choisie principalement pour sa localisation nordique, mais aussi dans l'optique de compléter deux études qui avaient été menées sur 5 ans dans l'entièreté du Saint-Laurent, sauf dans le golfe, soit l'étude des microplastiques dans la colonne d'eau et des macroplastiques sur les littoraux.



Ayant pour principal objectif de cartographier la pollution plastique dans le golfe, il était crucial de comprendre l'impact de celle-ci dans les sites échantillonnés, soit des lieux dépourvus d'habitations humaines, tels que des réserves fauniques, des parcs et des aires protégées. Plusieurs de ces sites abritent une flore et une faune unique, comme le chardon de Mingan, le macareux moine, les guillemots, les mammifères marins... Puisque la pollution ne connaît pas de frontière et qu'elle est souvent le reflet de courants marins acheminant les contaminants vers ces sites, nous avons choisi un itinéraire représentatif de notre objectif de recherche.

Plusieurs permis ont été nécessaires pour procéder à notre recherche terrain (Archipel Mingan, Anticosti, Sainte-Marie, Brion). Nous remercions les institutions et les instances gouvernementales qui nous ont permis d'aller étudier et échantillonner ces sites afin de les documenter. Voilà autant de tâches qui se sont avérées aussi révélatrices que pertinentes, car ces collectes de données scientifiques et littéraires ont confirmé nos hypothèses et nous permettront d'illustrer les communications que nous présenterons prochainement dans plusieurs colloques nationaux et internationaux, comme d'enrichir nos textes littéraires et nos articles à venir.



## Gestion et logistique de navigation

Les principaux enjeux logistiques en ce qui concerne la navigation et la gestion du navire étaient liés à l'obtention d'un certificat de navigation dans la zone «Proximité du littoral 1 » en 2022. C'était la première fois que le voilier EcoMaris naviguait à plus de 25 milles nautiques des côtes et traversait le golfe du Saint-Laurent. Pour se conformer aux conditions de ce certificat, l'équipe de gestion de navigation s'est munie d'un mécanicien 2e classe.

C'était également la première fois que l'EcoMaris naviguait aussi loin le long de la Basse-Côte-Nord et allait jusqu'à Terre-Neuve. Nous avons donc dû préalablement nous familiariser avec ces nouveaux secteurs de navigation et prendre contact avec les ports que nous allions visiter. La moyenne de distance parcourue par jour a été la plus grande depuis le début des opérations du voilier EcoMaris au Québec. Cela impliquait une plus grande flexibilité face à l'horaire qu'à l'habitude, afin de pouvoir respecter nos échéanciers tout en palliant aux conditions météorologiques changeantes sur ces grandes distances.

Puisque le navire accueillait à la fois une mission scientifique et une équipe de documentaristes, l'espace intérieur fut réorganisé pour accueillir le nombreux matériel d'une équipe aussi variée. Le pont extérieur, quant à lui, a aussi été réorganisé pour accommoder les besoins associés à l'utilisation d'équipements scientifiques et pour stocker les échantillons de déchets plastiques. Par exemple, la pompe d'échantillonnage de microplastiques a été fixée et sécurisée sur le pont avant du voilier, et des espaces d'entreposage ont été libérés pour le matériel audiovisuel et scientifique, ainsi que l'antenne internet – le Gateway.



## Choix du bateau

Cette expédition, se démarquant à bien des égards, requérait de concilier des besoins multiples et uniques en termes d'embarcation. Le voilier EcoMaris a été conçu spécialement à des fins pédagogiques et de formation. Son faible tirant d'eau permet un accès à des endroits généralement inaccessibles aux autres voiliers, tels que des hauts fonds et des baies étroites. C'est un voilier idéal pour la navigation sur le fleuve Saint-Laurent, mais ses caractéristiques lui permettent aussi de naviguer sur toutes les mers du monde, que ce soit aux Antilles ou en eau très froide. De plus, il était important, pour la cohérence des principes de ce projet et l'Organisation Bleue, de limiter les émissions de gaz à effet de serre, en utilisant au maximum les voiles, plutôt que les moteurs.

La pièce centrale du navire, le carré, était vaste, convivial et très éclairé. Une grande table ovale permet d'asseoir plus de 16 personnes pour les repas ou autres activités de groupe. Cet espace répondait particulièrement bien aux besoins des créatrices, de l'équipe de production audiovisuelle et multimédia, pour créer, écrire, travailler, discuter et se réunir à l'abri des intempéries. Le voilier comptait 18 couchettes. Deux d'entre elles ont été dédiées à l'entreposage de l'équipement de recherche et d'audio-visuel. La cabine arrière, quant à elle, a servi de quartiers pour l'équipage de navigation, alors que les chercheuses et autres acolytes occupaient le carré pour faciliter le partage au quotidien.





**On découvre le mal de terre. La version à durée indéfinie de l'inadaptation à la mer après la mer. Et ça dure combien de temps ? Je connais une fille, ça lui a pris autant de temps que son séjour en mer. Deux semaines.**



# L'Équipage

L'interdisciplinarité de l'équipage, ainsi que la diversité des âges, voire les différences en termes de culture et d'expérience, ont enrichi la collaboration à tous points de vue. Cela nous a fait découvrir de nouvelles perspectives sur le monde naturel et culturel québécois.

Les expériences, les émotions et les séances de travail vécues en groupe par les membres de l'équipe de recherche ont renforcé les liens entre eux, les amenant ainsi à effectuer une mission où recherche scientifique et création ont cohabité pour tisser des liens forts entre les secteurs et les chercheuses. Cette collaboration a connu un tel succès, qu'elle se poursuit dorénavant afin de continuer de chercher du financement dans le but de diffuser leurs résultats ensemble et de mener d'autres missions de ce type, dans un futur proche.

Plusieurs contenus ont été captés à bord, sous forme d'enregistrements vidéos et sonores, d'imagerie aérienne filmée par drone, ou même d'imagerie sous-marine. Notre équipe de production pourra utiliser ces éléments pour raconter des histoires pertinentes, dans un long-métrage documentaire à venir, traitant de l'aventure de l'Expédition Bleue et de la pollution plastique au Québec.



## Équipe de recherche



**Anne-Marie Asselin**

Cheffe de mission, biologiste marine, entrepreneure



**Camille Deslauriers**

Chercheuse principale, créatrice littéraire



**Viridiana Jimenez-Moratalla**

Communications, biologiste marine



**Kateri Lemmens**

Professeure, créatrice littéraire



**Laura Rowenczyk**

Ingénieure en physico-chimie



**Geneviève Tremblay**

Océanographe, entrepreneure



**Tina Laphengphrateng**

Étudiante, créatrice littéraire



**Erika Arsenault**

Étudiante, créatrice littéraire

## Équipe de production



**Mathieu Boudreau**  
Réalisateur et drone



**Guillaume Shea Blais**  
Directeur photo



**Marc-André Labonté**  
Preneur de son

## Équipe de navigation



**Alexis Roy-Touchette**  
Capitaine



**Émilie Boily**  
Première officière



**Pierre Hurteau Corbin**  
Mécanicien seconde classe



**Félix-Antoine Langlois**  
Matelot



**Nina Bouchard**  
Matelot



**À tous les âges, on  
a besoin de ces  
expériences qui  
nous donnent  
accès à l'autre.  
Pour mieux  
veiller sur l'autre.**



# Les partenaires

Notre réseau est notre plus grand atout! Nous créons un espace où tous les acteurs d'un écosystème peuvent jouer un rôle et agir concrètement pour la conservation de notre planète bleue. L'Organisation Bleue a un modèle d'affaires hybride de financement, où les entreprises privées contribuent aussi au succès caritatif de ses projets. Voici nos précieux contributeurs, selon leur pallier de contribution.

Nous tenons à remercier le Réseau Québec maritime (RQM) pour leur soutien généreux et leur confiance envers l'Expédition Bleue. Grâce à leur financement de Temps-Navire, dans le cadre du programme de recherche Odysée Saint-Laurent, leur vision et compréhension intersectorielle a rendu possible ce projet innovant, qui n'aurait pas été possible autrement, d'où l'importance de nourrir un processus de recherche et recherche-crédation.

## Partenaire principaux



## Partenaires transporteurs et mobilité



## Partenaires commanditaires



## Partenaires scientifiques



## Partenaires en communications/marketing

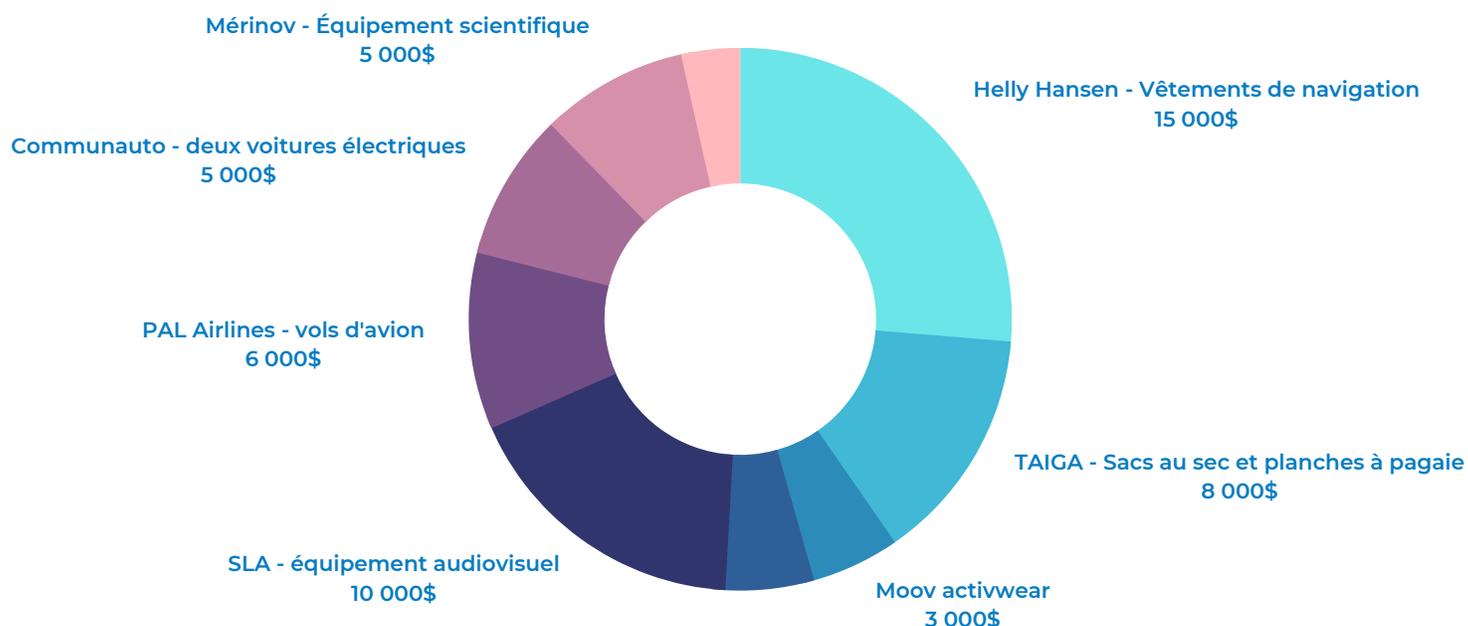


## Partenaires en télécommunications et audio-visuel



# Contributions des commanditaires

Dans le cadre de l'Expédition Bleue, la combinaison d'une subvention du RQM à d'autres contributions – financières ou en nature – de la part de partenaires provenant d'une gamme variée de secteurs, a permis d'accroître l'impact et la portée des travaux accomplis. Ces contributions représentent près de 75 000\$.

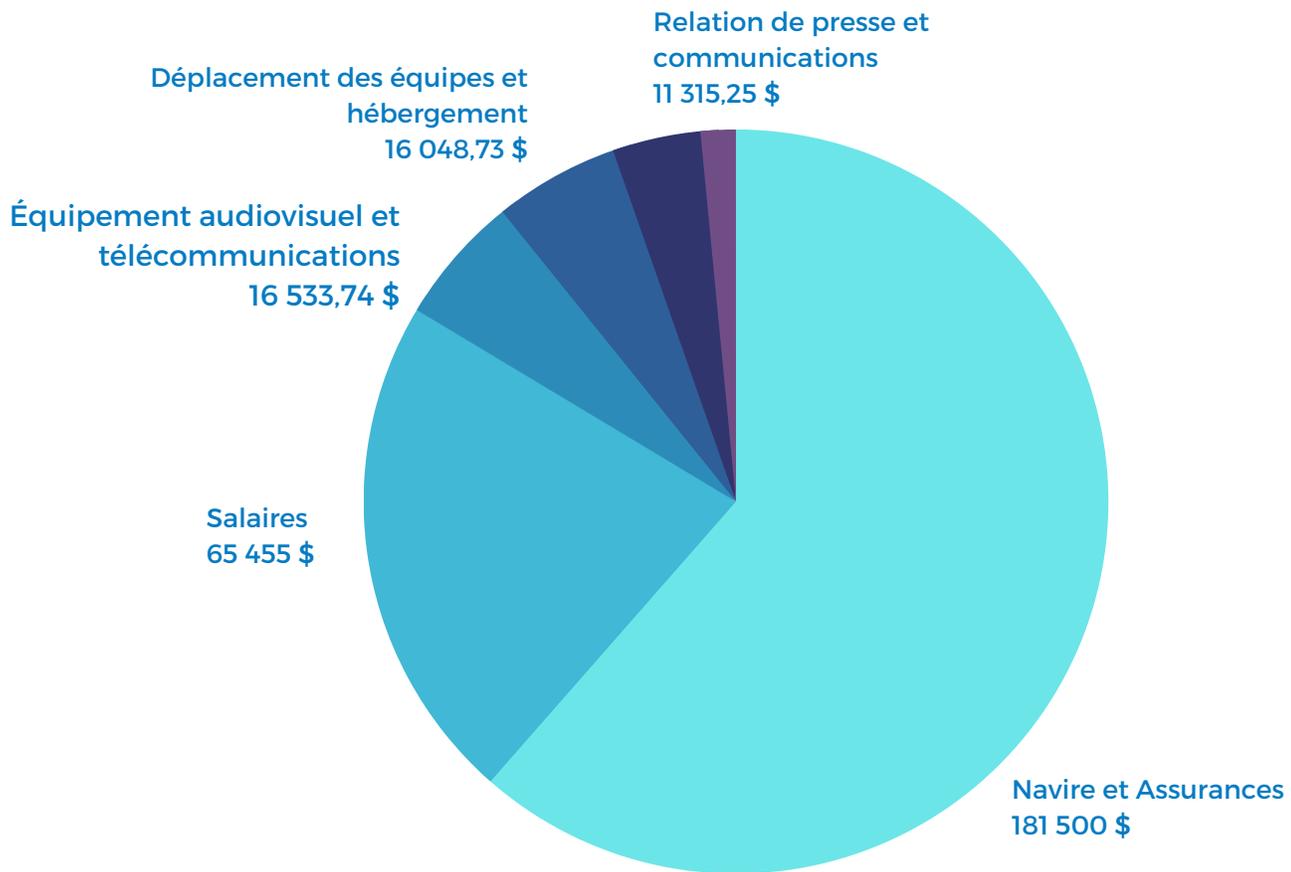


**Total épargné grâce à nos partenaires : 75 000 \$**



# Le budget

Voici un survol du budget de l'expédition, et des grands postes de dépenses, en bref.



**Total : 291 483,69 \$**

# Les retombées média

La portée de 13 233 611 de personnes rejointes démontre la réussite de la campagne, dont l'objectif était d'augmenter la visibilité du projet de l'Expédition Bleue. Les journalistes étaient très réceptifs aux pitches et aux relances, ce qui a permis d'aller chercher 15 entrevues en amont et en aval de l'expédition, sans compter les médias qui se sont déplacés lors du départ et de l'arrivée de l'équipage. 100% des retombées médias ont mentionné les messages clés, ce qui a permis d'atteindre l'objectif de sensibilisation sur la pollution plastique et de l'importance du maillage entre les disciplines (sciences et arts).

# 13M

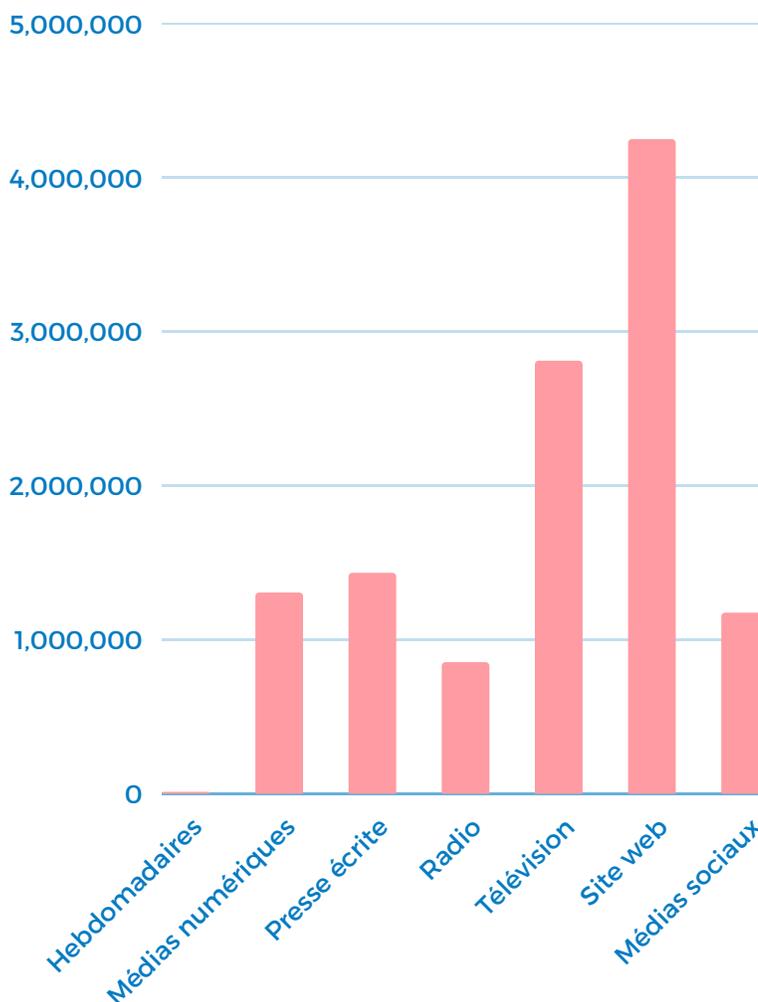
PORTÉE MÉDIA

Nombre de personnes rejointes grâce aux médias traditionnels et aux réseaux sociaux

# 80

PARUTIONS DANS LA PRESSE

Articles, entrevues radio et télévision



# Revue de presse

Qu'il s'agisse d'enjeux sociétaux ou environnementaux, tels que la place accordée aux femmes ou aux personnes issues de la communauté LGBTQIA2S+ dans le milieu de la recherche ou de leur visibilité dans les médias, il nous semblait plus qu'important de partager nos recherches afin de sensibiliser la population. Notre capacité à se distinguer, communiquer, émouvoir et, nous l'espérons, à changer les fondements d'une société, ont été le sujet de nombreuses publications dans les médias pendant l'expédition. En voici une synthèse.

<b>Nom du média</b>	<b>Type de média</b>
Ici Première (info-Réveil)	Radio, Site web
Journal de Montréal	Site web, quotidien, numérique
Journal de Québec	Site web, quotidien, numérique
Journal Métro	Numérique
CBC Breakaway	Radio, Site web
CTV (Your Morning)	Télévision, site web
Fugues	Revue, Site web
La Presse, La Presse+	Site web, numérique
Radio-Canada, le téléjournal	Télévision, site web
Salut Bonjour X2	Télévision, site web, Réseaux sociaux
TVA Nouvelles et Québec matin (LCN)	Télévision
Urbania	Site web, numérique

# Les retombées média sociaux

Notre stratégie de diffusion était principalement ancrée dans un partage sur plusieurs plateformes de nos contenus en temps réel pendant l'expédition, notamment Facebook et Instagram. Nous avons aussi réalisé des vidéos en directs du bateau pour attirer la communauté en temps réel.

Finalement, nous avons créer un écosystème de diffusion avec nos partenaires, ce qui nous a permis d'atteindre de larges audiences.

# 41 000

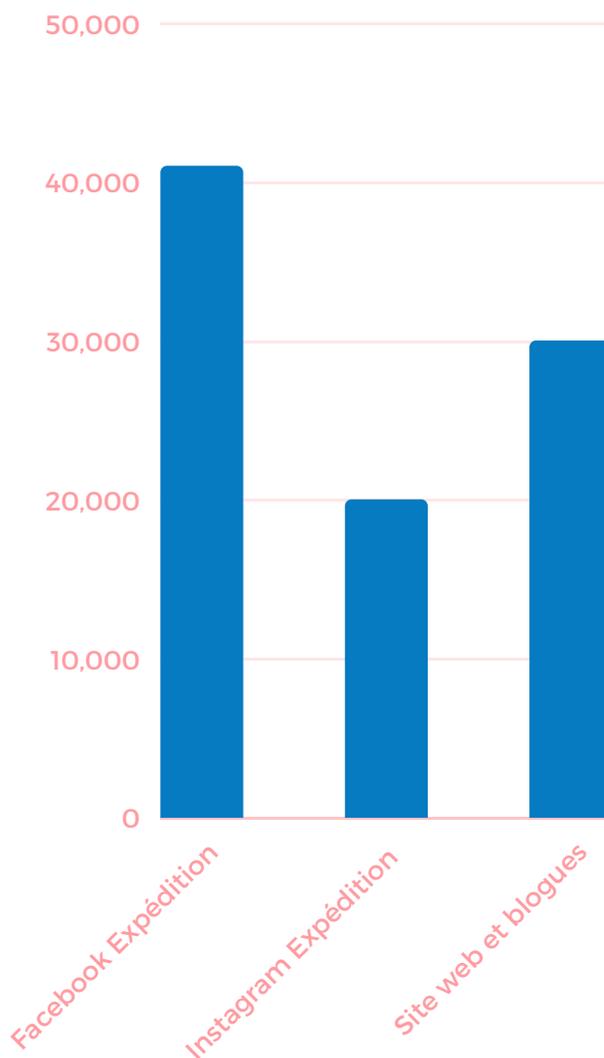
PORTÉE RÉSEAUX SOCIAUX

Nombre de personnes rejointes via les réseaux Facebook et Instagram

# 155

PUBLICATIONS

Nombre de publications créées et diffusées à travers nos différents canaux de diffusion et communication



# Types de publications produites

- 3 vidéos directs en streaming sur Facebook
- 10 entrées de carnet de bord diffusées sur le site web de l'Organisation Bleue
- 30 publications photos et de textes brefs



# Les autres retombées

## Notre base de données

Grâce à nos prélèvements et constats durant le périple, nous facilitons le partage de connaissances importantes pour implémenter un projet de loi canadien. Depuis 2018, l'Organisation Bleue se mobilise partout dans l'est du Canada (dans 6 provinces se partageant 65 nettoyages et comptant sur la participation de 1500 bénévoles) pour étudier et recenser la pollution plastique sur les berges canadiennes. Dans le cadre de l'Expédition, ce sont 10 berges éloignées qui ont été recensées à l'aide de notre protocole de caractérisation de la pollution. Ces données sont cruciales pour comprendre l'impact de notre consommation en tant que québécois, et l'impact que nous avons sur notre environnement. Ces données nous permettent aussi l'analyse plus approfondi de la provenance et de l'intensité de la pollution, en corrélation avec les courants marins, notamment. Ces données servent aujourd'hui au milieu de la recherche universitaire, en vis-à-vis d'un outil d'analyse important dans le cadre du projet de loi sur le bannissement du plastique à usage unique, proposé par le gouvernement fédéral.

## Une rencontre avec le Ministre Boulerice

L'Organisation Bleue a rencontré le Ministre Boulerice qui siège à l'assemblée nationale pour le NPD. Le Ministre Boulerice porte le projet de judiciarisation du Saint-Laurent, pour l'obtention du statut de personnalité juridique. Nous avons ainsi tissé des liens au sujet du renforcement de la conservation du Saint-Laurent, notamment en apportant des informations nouvelles avec nos recherches.

De ce fait, l'Organisation Bleue s'est jointe à l'Alliance fleuve Saint-Laurent, un projet de l'Observatoire Internationale des droits de la nature, appuyé par le ministre Boulerice et l'avocate spécialisée en droits de la Nature Yenny Vega, pour fournir notre expertise dans le dossier sur la judiciarisation du Saint-Laurent.



## Retombées internationales

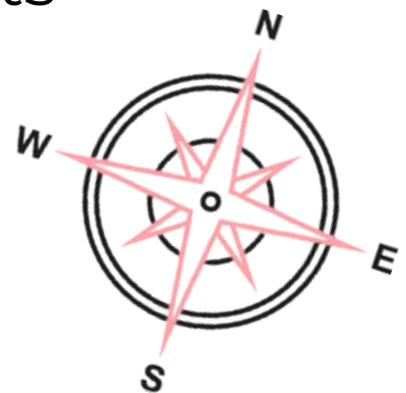
À la suite de l'Expédition bleue, l'équipe est restée à l'affût des appels de propositions de communications. Nous avons fait 3 communications en Europe : l'une au colloque « Rencontres RESSAC », qui s'est tenu à Brest, en France, et l'autre, au colloque « Le petit et le bref », à Murcie, en Espagne. Notre dernière présentation a été faite dans le cadre des journées d'études « Mettre en jeu les relations au fleuve : éprouver, dire rêver », initiées par le groupe *Théâtre et transition, écologie profonde, intelligence collective*, à Nice. Des publications dans diverses revues suivront ces communications.

Nous sommes bien fières d'avoir pu partager les notions de *savoir, expériences, démarches* et *processus créateur* dans de tels contextes diversifiés.



## NOS OBJECTIFS SCIENTIFIQUES

Étudier et documenter la pollution plastique, ainsi que témoigner des changements climatiques.



# Recherche scientifique

Dans la continuité des échantillonnages de microplastiques de 2019 qui ont eu lieu dans la partie fluviale du Saint-Laurent, l'Expédition Bleue a permis pour la première fois de collecter des échantillons dans le golfe du Saint-Laurent au plus près des gyres. En parallèle, les échantillonnages de déchets plastiques sur les berges préservées d'activités humaines sont également une mine d'information qui permettront de décrire le cycle de vie des plastiques dans le Saint-Laurent. Une fois ces échantillons analysés, nous espérons pouvoir enfin comprendre le parcours des déchets plastiques, de leurs sources à leur destination finale. Ces données exclusives qui concernent les plastiques à deux échelles de tailles sont indispensables pour la compréhension de l'impact des plastiques sur notre écosystème. À terme, nous espérons que ce travail de recherche et de développement mènera vers un protocole commun définissant les lignes directrices pour la quantification des microplastiques et des macroplastiques dans les environnements aquatiques et marins.

## Recherche scientifique - Macroplastique

La première partie de notre recherche scientifique, soit celle portant sur les macroplastiques, avait pour but de dresser l'état des lieux des enjeux socio-environnementaux liés à la pollution plastique dans le golfe du Saint-Laurent, qui constitue une richesse naturelle et patrimoniale d'importance pour le Québec. L'ubiquité des plastiques dans le Saint-Laurent, associée à la complexité hydrologique, la fragilité des écosystèmes et des activités humaines qui en dépendent, imposait de caractériser cette problématique dans les parties nordiques et marines du Saint-Laurent. Depuis 5 ans, l'Organisation Bleue échantillonne et caractérise la pollution le long du littoral du Saint-Laurent, du fleuve au golfe, grâce à un protocole de science participative développé par l'Organisation Bleue. Ce travail démontre une grande présence de pollution sur les rivages du Québec. Les chercheuses ont échantillonné 10 sites dans le golfe, en ciblant particulièrement des aires marines protégées et des réserves fauniques, afin de caractériser et de comptabiliser ce qui s'y trouve. L'hypothèse cherchait à démontrer, d'une part, l'omniprésence de la pollution plastique sur ces littoraux en aval du Saint-Laurent, mais également une quantité accrue de déchets sur ces berges, dû à l'incidence des courants marins.

Certains sites semblent indiquer un effet des courants marins et la présence d'un gyre, acheminant des quantités importantes de déchets plastiques,

notamment sur le versant sud de l'île d'Anticosti, lieu qui se distinguait particulièrement par l'omniprésence de pollution sur ses berges.

Les 10 stations échantillonnées étaient positionnées le long du parcours, entre l'île d'Anticosti et Blanc-Sablon. La collecte de déchets sur les rivages s'est réalisée grâce à la participation des membres de l'équipe tant scientifique, que créative ou technique, en plus de la communauté locale qui pu se joindre à l'opération. Les déchets collectés ont été ramenés et triés par type de déchets. Il a ainsi été possible, a posteriori, de procéder à une pesée totale à l'aide d'une balance électronique autoportante. La superficie sera ensuite estimée en mètre carré par Google maps, et pourra être utilisée pour approfondir les analyses par arcGIS, un logiciel géographique.





**Si on ne se réveille pas,  
dans un million d'années,  
nos reflets seront réduits  
à des fossiles de  
Tim Horton qu'on  
retrouvera sur les berges  
du Saint-Laurent.**



## Recherche scientifique - Microplastique

L'eau de surface a été échantillonnée sur 10 stations positionnées dans le golfe de Saint-Laurent. L'échantillonnage s'est effectué suivant la méthodologie développée à l'Université McGill (Rowenczyk et al., 2022). Concrètement, à chaque station, 1000L d'eau ont été échantillonnés dans les vingt premiers centimètres sous la surface de l'eau grâce à un système de pompage en acier inoxydable. Celui-ci était équipé d'une crépine en métal de 4 mm afin d'éviter le pompage de gros débris (algues, feuilles, morceaux de bois). Un sac en nylon avec un maillage de 300  $\mu\text{m}$  était attaché à la sortie du flux d'eau pompée pour collecter toutes les particules de 300  $\mu\text{m}$  à 4 mm. Celles-ci seront par la suite isolées et analysées en laboratoire grâce à des analyses infrarouge (ATR-FTIR). Les échantillons doivent être collectés en triplicata afin de comparer les données collectées en se basant sur des analyses statistiques. En parallèle de ces filets, 1 L d'eau a été collecté pour effectuer des analyses physico-chimiques de l'eau de surface en laboratoire (composition en ions) et des données ont été aussi collectées grâce à une sonde multiparamétrique (pH, DO<sub>2</sub>, conductivité, température). Enfin, les mesures de localisation et de données sur l'état du fleuve ont été collectés grâce aux outils de navigation (échelle de Beaufort, météorologie, force et direction du vent et du courant).

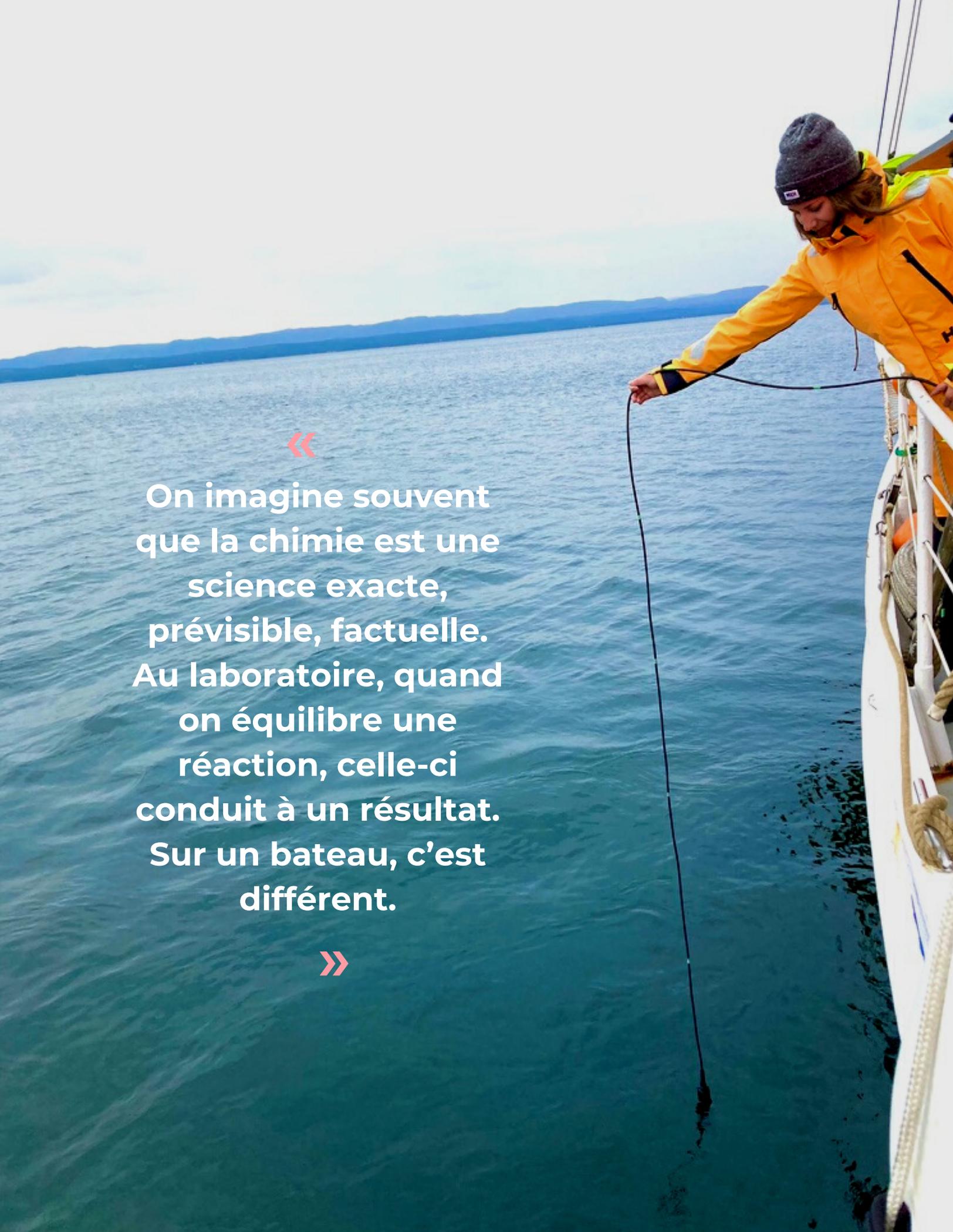




**Les premières étapes qui ont été réalisées avec l'Expédition Bleue :**

- a. Test d'application de la méthodologie d'échantillonnage dans le golfe - amélioration de protocoles (innovation)
- b. Premiers échantillons de microplastiques et macroplastiques prélevés dans le golfe
- c. Premiers échantillonnages dans les gyres et sur les plages en vis-à-vis
- d. Première cartographie de surveillance qui sera produite sur ce secteur géographique





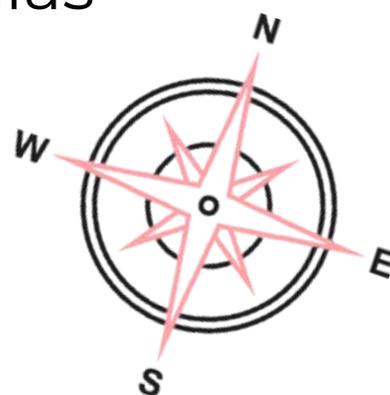
«  
On imagine souvent  
que la chimie est une  
science exacte,  
prévisible, factuelle.  
Au laboratoire, quand  
on équilibre une  
réaction, celle-ci  
conduit à un résultat.  
Sur un bateau, c'est  
différent.





## NOS OBJECTIFS DE CRÉATION

Une plateforme flottante pour créer une panoplie d'oeuvres, de textes, de contenus médias et même un documentaire



# Projets de recherche-création

## Recherche - création

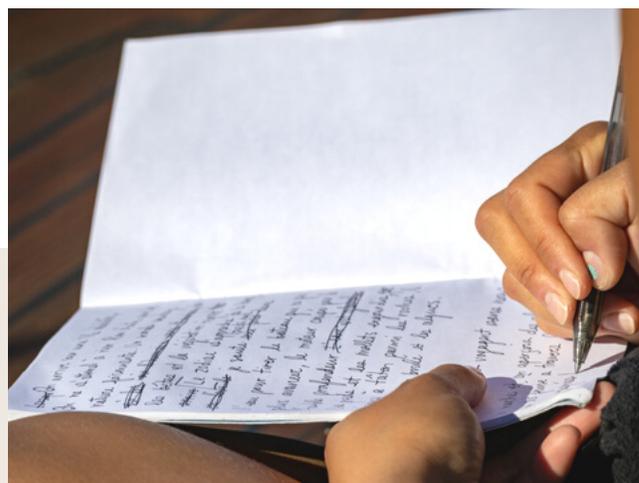
Peut-on tisser des liens entre les formes brèves – entrées de carnets géopétiques, de carnets écopoétiques ou de carnets poïétiques, fragments, micronouvelles, cartes postales poétiques, voire citations littéraires sur Instagram – et les microplastiques ou les résidus plastiques trouvés sur les berges du Saint-Laurent ? Voilà l'interrogation qui sous-tendait la mission interdisciplinaire que nous avons vécue avec l'Expédition bleue, laquelle réunissait 7 femmes de lettres et de sciences québécoises de 3 générations différentes, à l'été 2022.

Parcourir le golfe du Saint-Laurent et ses berges pendant vingt-et-un jours sur l'EcoMaris nous a permis de documenter la pollution plastique en témoignant des changements climatiques par l'écriture de micro-récits, de cartes postales poétiques et de textes de vulgarisation scientifique brefs. Ici, nous les avons écrits en solo; là, en équipe littéraire; ailleurs, en collaboration avec des scientifiques. Certains sont encore inédits et nous attendent, dans nos carnets de notes, d'autres ont été publiés en ligne sur le site de l'Organisation Bleue ou sur les médias sociaux, d'autres seront publiés sur le site du BREF – [www.bureaubref.ca](http://www.bureaubref.ca). Certains ont été conservés et seront retravaillés en vue d'inclure des inédits dans notre livre-objet et d'autres encore seront réécrits en vue d'être envoyés à des revues de création littéraire ou accumulés dans le but de soumettre des manuscrits personnels à nos éditeurs respectifs. De même, nous avons produit une cinquantaine de cartes postales poétiques dont seulement une dizaine ont été diffusées sur les médias sociaux, pour le moment. Des essais (textes plus réflexifs sur les processus créateurs ou le protocole de création mis en œuvre) sont aussi en cours de rédaction. De nouveaux textes restent encore à créer en écho aux déchets plastiques collectés sur les berges pendant la mission et aux photos et vidéos prises par l'équipe de littéraire, tout au long du périple.

Ainsi, plusieurs formes littéraires relevant de l'esthétique de la brièveté ont été explorées pendant la mission et depuis notre retour de mission. D'autres le seront encore, après la mission. Elles ont fait écho et feront écho aux « échantillons » plastiques récoltés, nécessairement parcellaires, parce que nous les avons collectés lors des 20 courtes escales, que nous restions au mouillage ou que nous allions sur les berges – de Sept-Îles aux Îles de la Madeleine, en passant par Anticosti, Mingan, Terre-Neuve et Labrador.

Dans ce cadre, en adoptant tantôt une posture géopoétique, tantôt écopoétique, tantôt poïétique, nous avons expérimenté plusieurs types de textes comportant autant de défis : brièveté thématique, matérielle et formelle, respect de la ligne de flottaison dans les publications en ligne, inclusion ou non inclusion de matériel multimédias. Nos stratégies de diffusion presque “en direct” nous ont permis de mesurer l’impact concret de nos écrits par le taux d’engagement du public envers nos publications en ligne (ce qui est fort rare, en création littéraire...). Cet engagement a perduré même après notre retour sur la terre ferme, sur plusieurs semaines.

Dès lors, nous en sommes venues à penser que la création pouvait se placer au service des enjeux environnementaux et de la nature si on adopte un format numérique relevant du « petit » et du « bref ». Telle a été la problématique qui a occupé l’équipe littéraire de l’Expédition Bleue et qui nous intéressera dans les projets de recherche-crédation qui découlent et découleront de cette riche et innovante expérience.



La recherche-création en littérature pourrait se résumer en 3 questions principales :

- Comment les formes littéraires et transm diales de la brièveté numérique permettent-elles, en alliant instantanéité, littérarité et interdisciplinarité, d'œuvrer en création littéraire afin de toucher le grand public comme les communautés scientifiques et littéraires de façon efficace, sensible et novatrice ?
- Comment représenter et (d) crire l'espace lorsqu'il est fragmenté – c'est-à-dire : lorsqu'il est perçu par fragments (temporels et spatiaux), pendant de courtes escales; lorsqu'on est en résonance avec les berges référentielles, leur flore et leur faune, qu'on découvre, et à ce qu'on collecte et qui souille, en quelque sorte, le paysage; lorsqu'on est confrontées d'un côté, à l'immensité du paysage en mouvement et au réel de la navigation à voile, sur le pont, et d'un autre côté, à l'espace restreint du carré dans lequel on vit, on travaille, on collabore, on dort et on mange ?
- Comment structurer le « carnet » lorsqu'on l'écrit à huit mains et lorsque les contraintes de la brièveté matérielle et formelle guident à la fois l'écriture des textes autonomes et collectifs, puis, comment gérer la cotextualisation évolutive de ces textes brefs à plusieurs voix ?





## EXEMPLE DE CARTE POSTALE PRODUITE À BORD DE L'EXPÉDITION



📍 Île Nue, Archipel des Îles Mingan  
50° 13' 26" N, 064° 07' 19" O



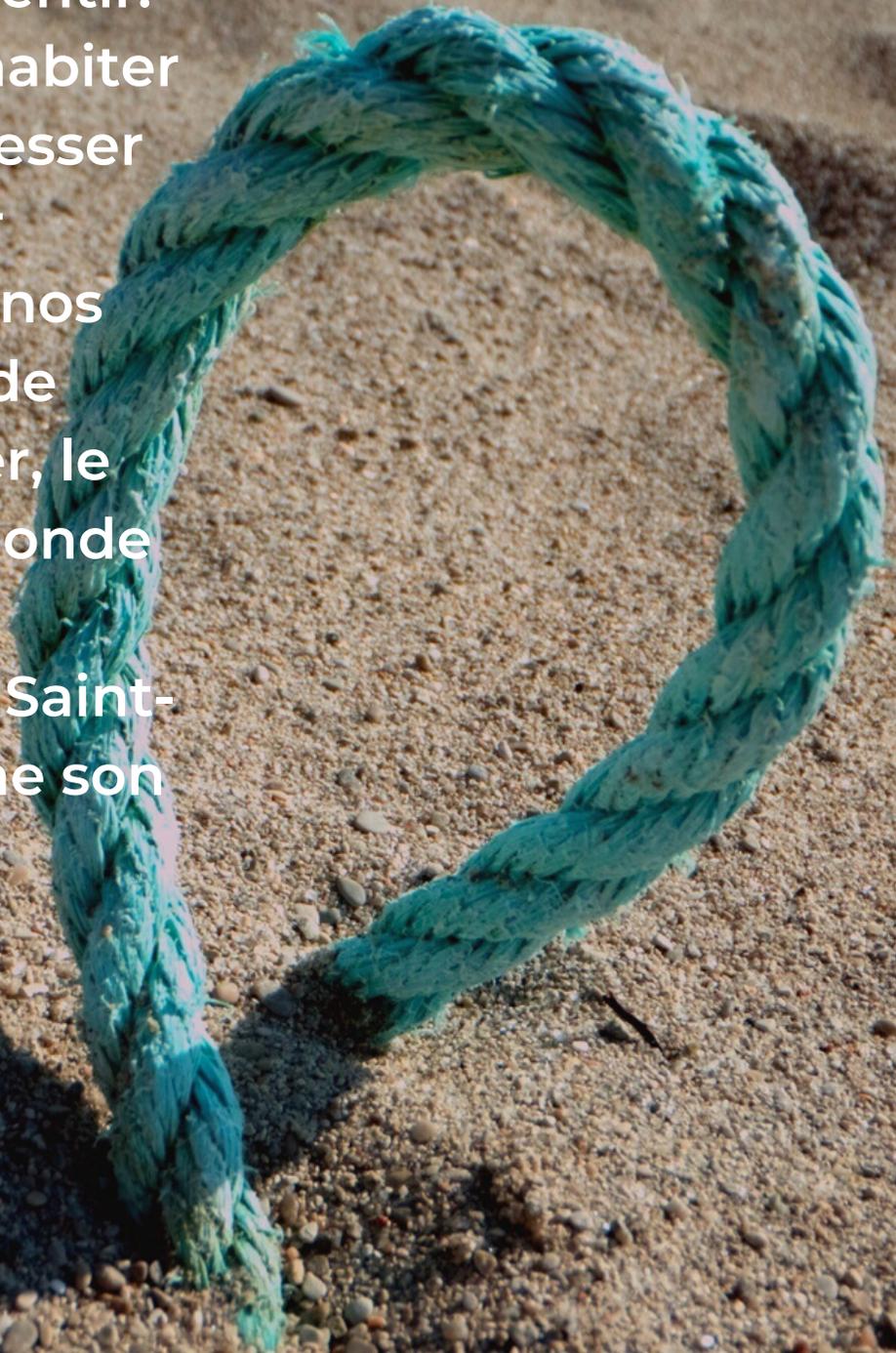
L'Île Nue dévoile ses marques  
Cordages-cicatrices, coups de  
fusils, bleus de styromousse.

Le mal de terre rattrape.

*Erika Arsenault*



Il suffirait de ralentir.  
Apprendre à cohabiter  
en symbiose. Cesser  
d'exploiter  
aveuglément nos  
ressources, de  
surconsommer, le  
temps que le monde  
s'ajuste.  
Le temps que le Saint-  
Laurent reprenne son  
souffle.



## Production vidéo et multimédias

Plusieurs contenus ont été captés à bord, qu'il s'agisse d'enregistrements vidéos ou sonores, de contenus filmés en hauteur ou sous la surface avec des hydrophones et drones. Notre équipe de production a utilisé tous ces éléments pour raconter des histoires pertinentes, dont le tournage d'un long-métrage documentaire à venir, traitant de l'aventure de l'Expédition Bleue et du même coup, de la pollution plastique au Québec.



# Communications

## Dialoguer avec le monde, pour mieux sensibiliser

Après avoir recueilli des échantillons, tant scientifiques que littéraires, l'une des composantes primordiales de notre projet a été la diffusion. En effet, qu'il s'agisse d'enjeux sociétaux ou environnementaux, tels que la place accordée aux femmes ou aux personnes issues de la communauté LGBTQAI2S+ dans le milieu de la recherche ou leur visibilité dans les médias, il nous semblait plus qu'important de partager nos recherches amorcées afin de sensibiliser la population. Pour ce faire, les créations littéraires, par leur capacité à émouvoir et, nous l'espérons, à changer les fondements d'une société, ont été le sujet de nombreuses publications partagées dans les médias pendant l'expédition.

« Ce que je sais de la mer  
réside au thorax.

C'est quelque chose comme un souffle immense  
assez fort pour raviver mille feux  
assez frêle pour s'éteindre  
d'un instant à l'autre. »

Ainsi, pendant le périple, et à la suite de ce dernier, le public a pu suivre l'évolution de l'expédition, de l'arrivée « à bout de souffle parce qu'avant la mission, il y a toutes nos vies derrière nous », à sa fin, où on « se demande ce qu'on rapportera de cette expédition », tant elle a été transformatrice.

Cette expérience fondatrice a certainement brouillé subtilement les limites entre la science naturelle et l'art, en conférant un pragmatisme aux littéraires et une subjectivité aux scientifiques, pour le bienfait ultime de la société, en touchant l'esprit, mais surtout le cœur du public. Notre équipe de recherche souhaite que notre expédition interdisciplinaire soit pionnière et engendre d'autres projets comme le nôtre, où la recherche, la connaissance et la mobilisation atteint son plein potentiel dans la combinaison de différentes expertises au service de l'humanité et de l'environnement.

## Création de contenus post-expédition

À travers le voyage, plusieurs créateurs se sont nourris du périple pour créer une panoplie d'œuvres, de textes, de contenus médias, devenant une réelle plateforme de création, avec en son cœur, un récit d'aventure et d'exploration au première loges de l'environnement naturel. L'expédition a ainsi favorisé la production de matériaux servant à la communication scientifique, à la diffusion de la recherche au grand public, à la création de matériel servant à l'éducation à l'environnement par les arts et les lettres, mais aussi à la génération de matériel de création artistique (livre, récits, essais) inédit et novateur ou de publication en recherche-crédation (articles ou participation à des événements ou des colloques).

Un autre objectif important de l'expédition consistait à faire explorer l'écriture et la réécriture aux femmes habitant en région éloignée, tout en les conscientisant davantage aux enjeux locaux et internationaux en matière d'environnement. Ainsi, à titre d'exemple, en collaboration avec Marie-Line Leblanc, enseignante au au Cégep de la Gaspésie et des îles, l'équipe littéraire a pu animer un atelier d'écriture auprès d'élèves inscrit.e.s en arts et lettres, à la Place des gens de la mer de Cap-aux-meules.

Ajoutons que l'équipe était composée de modèles diversifiés (intersectoriel) et inclusifs (femmes et filles, LGBTQ2+), faisant en sorte que la recherche québécoise se démarque par sa diversité, son inclusivité, sa qualité, sa pertinence, sa créativité et ses retombées.

### Contenus en cours de production :

- Conférence interactive
- Livre-objet - recueil de textes et de photos
- Documentaire
- Exposition multimédia et art visuel
- Podcast touchant des contenus liés à la vulgarisation scientifique
- Cartes postales poétiques virtuelles et imprimées
- Atelier d'écriture : Écrire des cartes postales poétiques

# Recommandations et points à améliorer

## Logistique navigation - Amélioration de la vie à bord

AL'équipe de littéraires a grandement apprécié tout ce qui touchait l'initiation à la voile et aux sciences de la mer (rudiments de navigation à voile, vocabulaire spécifique à l'océanographie, à la biologie marine, aux noeuds et à la navigation, à la flore et à la faune lors des visites de centres ou rencontres avec des experts).

De même, la vie à bord et sur le pont en elle-même a constitué une expérience fondatrice pour chacune d'entre elles. Les sorties terrains étaient bien organisées et toujours sécuritaires. Chacune pouvait aussi respecter ses capacités physiques et accepter ou refuser de faire certaines expéditions (la professeure Deslauriers, âgée de 52 ans, a dû notamment choisir parfois de rester à bord pour écrire plutôt que de descendre sur certaines berges plus abruptes).

En revanche, les chercheuses (en sciences comme en création et recherche-crédation) ont été étonnées de devoir consacrer une partie de leur temps, au quotidien, au partage des tâches liées au ménage et à la cuisine. S'agissait-il là d'une mauvaise compréhension des services à rendre de la part du fournisseur, habitué à recevoir des participants qui font partie de programmes en réinsertion sociale ? Peut-être. Mais il reste que demander aux chercheuses de consacrer du temps à ces tâches a amputé leur temps de recherche, de création et de travail en collaboration... Si c'était à refaire, nous songerions à négocier que le contrat puisse inclure le ménage et les repas - quitte à retenir les services d'un.e traiteur.e, afin que le temps - aussi rare que précieux et coûteux - de recherche et de création soit exploité de façon maximale.

## Science - Amélioration des procédés d'échantillonnage

L'échantillonnage des microplastiques dans l'environnement constitue encore un défi technique à cause de la petite taille de ces particules et de la grande difficulté à les différencier d'autres particules d'origine naturelle (grains de sable, fragments de plantes ou autres). Des campagnes d'échan-

tillonnage telles que l'Expédition Bleue ont aussi pour but de tester à échelle réelle les protocoles d'échantillonnage qui ont été développés en laboratoire.

« Le financement de ces campagnes est nécessaire afin d'améliorer ces protocoles et de se confronter à la réalité du terrain comme les courants, les vagues, les variations de physico-chimie de l'eau. » indique Laura Rowenczyk.

Une piste d'innovation qui permettrait d'accélérer les prises de données de surveillance environnementale sur le terrain serait de mettre en place des projets participatifs lors desquels les citoyens pourraient eux-mêmes collaborer à la collecte de données. En plus de l'intérêt scientifique, ces actions inclusives permettraient à la société civile de contribuer aux recherches portant sur une problématique nous touchant tous. Néanmoins, la mise en place de méthodes de collecte d'échantillons standardisées est un prérequis à ce types d'actions collectives. Nous espérons que l'Expédition Bleue aura permis d'avancer sur la voie de l'établissement d'un protocole commun et que des technologies émergeront rapidement pour surveiller l'état du Saint-Laurent.

En plus du développement d'un protocole commun pour harmoniser les études sur les plastiques, il est nécessaire de créer des plateformes ouvertes permettant le partage des informations collectées sur le terrain. La mise en commun de ces résultats dans des bases de données collaboratives permettrait d'avoir une vision plus globale sur cette pollution, tout en ayant un dialogue entre les sphères de recherches et les décisionnaires.

## **Création Littéraire - Amélioration de la recherche**

Quand nous planifierons d'autres expéditions de ce type, nous entrerons davantage en contact, d'avance, avec des organismes culturels locaux qui nous permettraient d'animer des ateliers d'écriture dans chacune des villes croisées. Dans le cadre de l'Expédition bleue, comme l'itinéraire a été confirmé très tardivement, nous ne sommes pas arrivées à contacter tous les organismes que nous aurions souhaité approcher dans les temps requis. Ainsi, nous n'avons pu animer qu'un seul atelier d'écriture aux Îles de la Madeleine. Si nous invitions une musicienne à bord, voire une danseuse contemporaine, il serait aussi possible de prévoir des lectures publiques accompagnées sur les quais où nous accostons, ce qui permettrait une autre forme de travail en intersectorialité (que nous vivrons lors de la résidence au Château Landry, du reste) et une autre forme de visibilité en interaction directe avec les communautés croisées lors des escales.

## Communication - Amélioration de la planification et du rayonnement

L'engouement et la curiosité des journalistes envers le projet marque une notion importante : il est important de briser les silos de la recherche avec le public, et d'informer la population sur les recherches qui se déroulent chez nous. La crise climatique est bien réelle, et elle se déroule au Québec. La portée obtenue dans les médias dépassent le 13 millions, un record pour l'agence de relation de presse qui a piloté de main de maître la campagne médiatique, et une première pour un projet de la sorte.

Le public a le droit de savoir et de se tenir au courant des percées, des avancements et des axes de recherche - et il a le droit d'entrer en contact avec des problématiques de ce type par le biais d'oeuvres artistiques et littéraires tout autant que de textes relevant de la vulgarisation scientifique. Notre expédition et son rayonnement marquent clairement que le grand public est avide de savoir ce qui se passe avec le Saint-Laurent.

En ce sens, l'équipe littéraire aurait aimé que l'UQAR relaie davantage les publications de ses quatre membres de l'équipage : les professeures Camille Deslauriers, Kateri Lemmens et leurs étudiantes / assistantes de recherche-crédation Tina Laphengphratheng et Erika Arsenault, par ailleurs étudiante à la maîtrise en lettres, profil création. Faire rayonner l'Expédition bleue en temps réel (ou presque) aurait permis un recrutement inédit : en effet, à notre connaissance, aucune université québécoise ne propose de telles expériences sur le terrain à ses étudiant.e.s en lettres et création littéraire. Les sorties terrains ne sont-elles pas, par ailleurs, d'une caractéristique qui démarque l'UQAR des autres universités, notre expédition touchant aussi directement deux des trois axes d'excellence de l'UQAR, soit les sciences de la mer et la nordicité, si on se fie au site Internet de l'institution (<https://www.uqar.ca/recherche/la-recherche-a-l-uqar/axes-d-excellence-en-recherche>).

Sans compter l'aspect numérique, un budget devrait toujours représenter l'ensemble des activités, y compris celles de la communication et de la découvrabilité numérique. Sans quoi, un projet n'est pas global.



**On a voulu aller écrire, explorer  
le golfe, nettoyer les berges,  
échanger avec des scientifiques.  
On fait tout ça, mais on a fait  
quelque chose d'encore plus  
grand.**

**On a rencontré.**



# Conclusion et remerciements

Nous sommes fières de la nature innovante et structurante de notre projet. L'intégration TICs, la recherche, la recherche-crédation, la surveillance environnementale, l'engagement et la valorisation de la diversité : autant d'aspects importants de notre recherche qui ont suscité une réelle collaboration entre femmes de sciences, femmes de lettres et membres de la communauté LGBTQIA2S+.

Nous croyons que les difficultés rencontrées avant et pendant l'expédition sont principalement justifiées par la nature innovante de notre projet, qui a tout de même permis un programme de recherche et de recherche-crédation de très grande envergure. Nous sommes fières, aussi, d'avoir mis de l'avant une mission écoféministe, interdisciplinaire, écopoétique, géopoétique et inclusive, mettant de l'avant des groupes sous-représentés du milieu universitaire et scientifique, notamment en incluant, dans notre équipe, des membres issues de la communauté LGBTQIA2S+.

Nous sommes reconnaissantes de la confiance que le RQM et l'UQAR ont accordée au projet, dans une optique de briser des silos et proposé des projets à nature inclusive.

Ce type de projet - innovant, presque "démessuré" mais à la mesure de notre passion et de notre engagement - exige une réelle vision au sein d'une organisation, afin de soutenir de tels projets, aussi ambitieux qu'avant-gardistes, nous en sommes très conscientes. En espérant que nous avons su démontrer que l'innovation se passe aussi dans l'idéologie, et qu'en travaillant dans un cadre global, tant en sciences, qu'en création et qu'en communications et qu'il est possible de générer littéralement une marée d'engouement. Car le public s'est vu touché, rejoint et surtout sensibilisé, au-delà des attentes, grâce à nos efforts, notre sensibilité, l'exposition de nos valeurs et de nos vulnérabilités tout autant que de la vulnérabilité du territoire et notre vision stratégique autour d'un projet globalisant, fédérateur, inclusif.

« L'Expédition Bleue a permis d'établir un premier portrait de l'incidence du plastique dans le golfe Saint-Laurent et le long de son littoral, qui va ouvrir la voie vers d'autres projets collaboratifs en recherche, en recherche-crédation et innovation, pour faire face aux enjeux maritimes complexes de façon concertée et synergique », a indiqué Viridiana Jimenez-Moratalla, Conseillère en communication au RQM et membre de l'équipe à bord de l'Expédition Bleue, lors d'une entrevue, au terme de l'expédition.

La population peut-elle aussi être actrice de changement et faire une différence au quotidien ? Nous en sommes convaincues. Chaque micro-geste compte - et en ce sens, les micro-textes pourraient être une voie de communication efficace pour sensibiliser le grand public à notre cause. La population québécoise est et sera confrontée, affectée par les changements climatiques et par la modification drastique de son environnement, dans les années à venir. Notre projet a donc su sensibiliser largement à l'impact environnemental de tout un chacun, mais aussi générer des changements intrinsèques, pour contrer les changements climatiques auxquels feront face les populations, dans l'avenir.

Nous croyons qu'une approche positive, sensible et artistique sert davantage à outiller la population et l'amène à poser de "petits" gestes, qui combinés, peuvent placer le Québec comme leader environnemental à plusieurs niveaux de gestion et d'intégration, sur la scène internationale.

Nous espérons avoir créé un précédent et avoir sensibilisé le grand public comme nos pairs et nous souhaitons que plusieurs leçons soient apprises de ce projet complexe aux retombées démesurées.

**Car pour évoluer, il faut savoir revisiter les façons de faire.**



# Expedition Bleue

GOLFE DU SAINT-LAURENT



## Merci!

5147 Rue Clark  
Montréal, Qc, H2T 2V1

✉ [hey@organisationbleue.org](mailto:hey@organisationbleue.org)

🌐 [www.organisationbleue.org](http://www.organisationbleue.org)



ORGANISATION  
BLEUE